

## PORTRAIT

# Dominique Giraudier, un « sensible » à la tête de Flo

PAR FLORIANE DEGAN

Où est la photo ? Il faut montrer la photo des 320 apprentis du groupe Flo réunis devant La Coupole, la célèbre brasserie parisienne appartenant au groupe. Les apprentis, « nos petits champions de demain », dit Dominique Giraudier, 51 ans, président du directoire du groupe Flo depuis juin 2001.

« Nous sommes le dernier ascenseur social. 20 % des équipes viennent de l'apprentissage, les deux tiers de l'encadrement sont issus de la promotion interne. » À La Coupole, fondée en 1927 par deux Auvergnats, Frot et Lafont, à la place d'un stock de charbon avec

terrain de boules en terrasse. Point de rencontre des artistes du Montparnasse du début du XX<sup>e</sup> siècle qui ont décoré ses 27 piliers. Le plafond central a été refait en 2008 par quatre artistes dont l'Argentin Ricardo Mosner. Le groupe Flo, c'est les Brasseries Flo, Hippopotamus, Bistro Romain, TablaPizza, mais aussi les établissements Terminus Nord, Julien, Le bœuf sur le toit, Le Vaudeville, Le Petit Bofinger, La Taverne de Maître Kanter, soit 6.000 collaborateurs dans 300 restaurants.

« Notre activité a baissé de 15 % entre 2008 et 2009 après quatre années de croissance ininterrompue. Nous avons dû réduire le personnel de 1.000 personnes. Après la baisse de la TVA à 5,5 %, on a restitué 12 millions d'euros à nos consommateurs en baisse des prix

(50 produits baissés). On a repris 7 à 10 % d'activité en volume », explique Dominique Giraudier. « Nous vivons une mutation complète du comportement du consommateur. Aller au restaurant est devenu une démarche festive. La consommation de semaine s'est écroulée tandis que celle du week-end a explosé. On est dans un rapport de 1 à 4. » En 2009, il a claqué la porte du syndicat professionnel Synorchat pour rejoindre le nouveau syndicat national de la restauration thématique et commerciale (SNRTC).

## ■ BUCHER, LE VISIONNAIRE

« Je n'étais absolument pas fait pour ce métier. Ma formation me destinait à une carrière financière », s'amuse le patron du groupe Flo. Il a débuté au contrôle de



ALPHEEVEVE

gestion de Thomson-CSF. Il faisait des équations multiples. Puis il a rejoint le groupe familial Casino, à Saint-Étienne. De 1978 à 1991, il fera tous les métiers du groupe : grande distribution, bricolage, le pôle agroalimentaire, l'embouteillage et... la restauration avec Quick qui était alors le premier restaurateur de France. Un chasseur de tête lui organise un déjeuner au Bœuf sur

Dominique Giraudier est président du directoire du groupe Flo.

le toit avec Jean-Paul Bucher, le fondateur du groupe Flo. « Je suis tombé sur un Alsacien massif. Il était accompagné d'un jeune directeur général qui venait du parapétrolier, Technip. Bucher, c'est un visionnaire, un entrepreneur hors pair », dit Dominique Giraudier. « Il a fondé le groupe en 1968 en rachetant la Brasserie Flo, au fond d'une cour dans le X<sup>e</sup> arrondissement à Paris. Il possédait 20 restaurants et les boutiques traiteur. Il perdait la maîtrise de son groupe. J'ai décidé de le rejoindre. Les gars m'ont pris pour un fou. Je suis quelqu'un de sensible, j'ai des capteurs », confie Dominique Giraudier. ■

## NOS CHRONIQUES CARRIÈRES

### Lundi : portrait.

Un « haut potentiel » passé au crible.

### Mardi : état-major.

Les dirigeants clés d'une société.

### Mercredi : mieux dans mon job.

Mieux être et mieux vivre au travail.

### Jeudi : l'expatrié.

L'aventure des cadres hors de France.

### Vendredi : paroles de dirigeants.

Témoignage d'une femme au pouvoir.